

Un siècle après, Robert Bergeyre, ancien élève du Lycée Michelet, et ancien rugbyman du Sporting Club de Vaugirard, donne son nom à une butte de Paris.

Robert Bergeyre, rugbyman du Lycée Michelet et du Sporting Club de Vaugirard

Un groupe d'anciens élèves du Lycée Michelet, originaires du 15^{ème} arrondissement de Paris, décida, après quelques années de pratique du rugby et après avoir remporté en 1891 le deuxième championnat interscolaire de Paris, de conforter leur expérience en créant un club civil. S'appuyant sur l'élan sportif déclenché en 1896 par la reprise des Jeux Olympiques, et six ans après leur titre, les anciens élèves fondèrent en 1897 le Sporting Club de Vaugirard', du nom de la rue qui traverse cet arrondissement en reliant Vanves au quartier Latin. Les élèves avaient pour habitude de se réunir dans un café de la rue Lecourbe dont le tenancier était M Chainey Gustave, ancien élève de Michelet et co-fondateur du Club. Ce n'est qu'à partir de 1902 que le père de deux élèves du lycée M. Allemant Fernand, accepta de s'occuper de la préparation physique des rugbymen au Lycée de Vanves pendant les heures autorisées, tout en prêtant main forte au maître d'entraînement M Thibouret en poste dans l'établissement.

Le S.C. de Vaugirard fut l'une des toutes premières Sociétés Sportives de Paris à caractère omnisports comme l'exigeait la Fédération de l'époque : l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques. Le club fut très impliqué à ses débuts dans le développement de l'athlétisme et le "football rugby" n'y prit son envolée qu'à partir de l'année 1906. Ce retard, lié aux travaux d'aménagement du parc d'Issy les Moulineaux en stade, fut profitable au recrutement des élèves des écoles préparatoires nouvellement créées au Lycée et pourvoyeuses de gabarits plus robustes à la compétition civile.

Robert Bergeyre bénéficia de l'enseignement secondaire dispensé à Michelet et profita d'un séjour à Londres pendant l'année scolaire 1910-11 pour devenir membre du club de rugby des « London French ». La saison suivante, alors âgé de 17 ans, il intégra l'équipe première du SCV au poste de trois quart aile gauche et brilla à ce poste les deux années suivantes.

Il participa aux matches de la saison 1911-12 qui classèrent le SCV à la troisième place du championnat de première série, derrière le Racing Club de France et le Stade Français. En amical le 21 décembre, le SCV se déplaça à Perpignan et s'imposa par 19 points à 6 à la grande surprise des locaux.

Un nouveau stade au sommet de la butte

Le stade d'Issy les Moulineaux, situé à proximité du champ d'aviation de la plaine d'Issy, fut réquisitionné par l'Armée à l'approche de la guerre. En contre-parti furent proposés les terrains de Port Aviation à Juvisy. M Allemant Fernand, dirigeant de

l'équipe et par ailleurs ingénieur de travaux publics, apportera à posteriori quelques précisions sur le choix du nouveau stade : « *Que manquait-il aux vaillantes équipes du Sporting Club de Vaugirard ? Un terrain bien à elles, les terrains qu'elles possédaient à Juvisy ne pouvaient attirer la foule. C'est pour cela que MM. François, président actif du club, ancien membre de l'équipe première, et Lebrun, vice-président et oncle de Robert Bergeyre, m'encouragèrent à trouver un terrain pratique.*

Equipe de rugby du Sporting Club de Vaugirard le 17 novembre 1912, au stade de Colombes. Source Gallica. Bnf.fr photographie de presse – agence Rol.



Bergeyre R., Allemant M., Agénor J., Salinières, Fabre E., Francquenelle A., x..., Chadirat, x..., Puig Assis :Gaudin, x, Allemand F., Fabre L, Chanoine J.

Après cinq mois d'infructueuses recherches, on entrevit la possibilité d'installer un terrain en plein Paris, aux Buttes-Chaumont, pour préciser. Mais quel travail en perspective ! Il fallut toute l'énergique volonté de nos chers mécènes pour ne pas renoncer de suite au travail fantastique qui se présentait. Chaos indescriptible de trous et de bosses : une butte de 25 000 mètres cubes à raser. [...] Les travaux, commencés en avril 1914 avec la plus grande activité, furent arrêtés le 31 juillet », soit quelques jours après la déclaration de guerre.

Pour détailler, l'emplacement du terrain était bien celui de la colline située au sud-ouest du parc des buttes Chaumont, dans le 19^e arrondissement, s'élevant à une centaine de mètres de hauteur, comprise entre la rue Manin et l'avenue Simon Bolivar.

En 1913, R. Bergeyre s'engagea volontairement dans le service de l'armée de terre et fut incorporé au 103^{ème} régiment d'infanterie. Ce régiment, comme d'autres dans l'infanterie, avait favorisé la pratique du rugby sous forme de compétitions militaires

afin d'entretenir la préparation physique des soldats. On reconnaît sur la photo prise lors de la finale du gouvernement militaire de Paris le 9-4-13 à Colombes, Robert Bergeyre et Maurice Allemant, son camarade de club.

Il fit partie, avec Barbier Charles, Allemant François, Fabre Emile et Agénor Jules des joueurs sélectionnés dans l'équipe de Paris pour rencontrer celle de Londres en mars 1914.

Les premiers mois du conflit furent d'une rare violence, décimant une grosse partie des troupes françaises. Robert Bergeyre fut tué à l'ennemi le 22 août 1914. Son régiment d'infanterie implanté en Belgique, perdra 60% de ses effectifs aux combats d'Ethé, lors de la bataille des Frontières. Il venait d'avoir vingt ans.

**Finale du gouvernement militaire de Paris le 9-4-13, à Colombes.
au 103^e régiment d'infanterie Rang debout : Robert Bergeyre 2^e position, Maurice
Allemant 7^e position** Gallica. Bnf.fr photographie de presse, agence Rol



Sur le front, l'hécatombe se prolongea les quatre années suivantes, livrant son quota de décès, de prisonniers et de blessés ; le monde sportif naissant paya, à cet égard, un lourd tribut.

De son côté, le club déplora la disparition, uniquement dans ses rangs, de la moitié de son effectif de rugby men soit une soixantaine de joueurs dont onze avaient évolué en première série : **Vianet Marcel**, trois quart aile et **Rocca-Serra François Robert**, avant, tous deux issus de l'École de gymnastique et d'escrime de Joinville,

Puig Edouard, talonneur, originaire de Perpignan, **Isaac Henri**, arrière, ancien de l'UALM puis du RCF, international, **de Schuttenbach Marcel**, avant, **Lhuerre Etienne**, avant, élève à l'Ecole de santé navale de Bordeaux, **Bertrand Alfred**, avant, **Barbier Charles**, trois quart centre, sélectionné, **Landes Georges**, trois quart centre, **De Lucy de Fossarieu Jean**, arrière, **Bergeyre Robert**, trois quart aile, sélectionné. Les sept derniers joueurs furent formés à l'Union Athlétique du Lycée Michelet avant d'intégrer le Sporting Club de Vaugirard.

Inauguration du Stade Bergeyre

Cette période très tourmentée contraignit le club à établir des ententes provisoires pour survivre et faire face aux compétitions qui, elles, n'avaient pas été interrompues : la première se fit avec le SCUF et dura trois ans sous le nom des deux Sportings (S2). La seconde fut ensuite reconduite pour les saisons 1917-18 et 1918-19 avec une autre société de sport en vogue à l'époque le National Boxing Club, afin de récupérer des joueurs anglais.

Les retards de construction du stade se terminèrent quelques mois seulement avant la fin du conflit. Le renouveau des effectifs du club n'arrivait cependant pas à effacer le souvenir des joueurs qui n'avaient pas survécu. Les dirigeants, soucieux d'apporter à ses membres et au sport parisien une annonce forte, s'accordèrent pour attribuer au stade de la rue Manin le nom du premier joueur du club tombé au champ d'honneur : celui de Robert Bergeyre.



Robert Etienne BERGEYRE

Né le à Fontainebleau le 2 juillet 1894,
Caporal au 103^{ème} régiment d'infanterie,
Elève du Lycée Michelet,
Rugbyman du Sporting Club de Vaugirard, neveu de
M. Lebrun, vice-président du club.
Tué à l'ennemi le 22 août 1914 à Ethe (Belgique).
Donne son nom au Stade de la rue Manin (1918-1926)
Donne son nom à la butte de Paris le 11 nov. 2011

L'inauguration du Stade Bergeyre eut lieu, le 18 août 1918. Ce dernier disposait de tous les équipements modernes de l'époque pour recevoir les équipes de football, de rugby, d'athlétisme, les matches internationaux, quelques rencontres des jeux olympiques d'été de 1924 et même... des spectacles. La capacité d'accueil était de 15.000 places avec des structures mobiles. Ce fut l'un des meilleurs complexes sportifs de la capitale et même de France.

Le club renouvela plus de la moitié de ses joueurs et décida, compte tenu de ses ambitions omnisports à Paris, de fusionner avec le club de football le plus en vue à l'époque : l'Olympique de Pantin. Il en profita pour changer de nom le 20 septembre 1919 et devenir « l'Olympique » dit encore l'Olympique de Paris.

Cette transformation rapide voulue par les trois dirigeants du SCV MM. François, Lebrun et Lallemand éloigna les années pénibles de belligérance et apporta aux sportifs les structures nécessaires à l'édification du troisième club de la capitale. Le plateau technique fut programmé pour assurer une décennie de rêve : le club vécut assurément une des périodes les plus fastes de son histoire, jusqu'en 1926.

Stade Robert Bergeyre et ses tribunes le 26 12 1920
Match Olympique vs Tarbes Gallica Bnf.fr , photographie de presse, agence Rol



Baptême de la Butte Bergeyre le 11 novembre 2011

En mémoire au premier grand stade construit à Paris sur cette butte et qui portait le nom de Robert Bergeyre, joueur de rugby du Sporting Club de Vaugirard, M Roger Madec, maire du 19^e arrondissement de Paris et M. Gérard Chouchan, Président de l'Association "Les Habitants de la Butte" ont dévoilé, en ce jour du 11 novembre 2011, la plaque rendant hommage à ce joueur décédé pendant la grande guerre et qui partage dorénavant son nom avec celui de la butte.

Le Club du Red Star Olympique Rugby, représenté par son vice-président, fut fier d'assister à la commémoration de l'un de ses grands joueurs dont le nom figure à jamais apposé sur la grille du jardin public de la rue Georges Lardennois et entend bien partager cet hommage avec les autres joueurs du Club, morts pour la France pendant la grande guerre.



Passants, si au hasard de vos promenades parisiennes, vous êtes tentés de gravir la butte Bergeyre pour admirer le magnifique "village", vous imprégner de l'ambiance de ce micro quartier de charme, ou de découvrir la vue sur Paris, n'omettez pas de prendre quelques instants pour revivre, à la lecture de cette plaque, une histoire authentique, prochainement séculaire.

Auteurs Alain Allemandou, Flavien Testevuide, in « Les 115 ans du Red Star Olympique », Ed. M & S., 2014, 15 euros, commande : nicolas.allemandou@yahoo.fr